RNIÈRE ÉDITION

is-soir

LUNDI 4 SEPTEMBRE 1939 — 37, rue du Louvre PARIS (2e) — Adresse télégraphique : PARISOIR PARIS — DERNIÈRE ÉDITION — 50 cent

LA GUERRE EST DÉCLARÉE

L'Angleterre depuis ce matin 11 heures
La France depuis cet après-midi 5 heures
sont entrées en état de guerre avec l'Allemagne

Ell[illegible] aucune réponse du Führer à l'ultime démarche q[illegible] elles avaient effectuée séparément à Berlin

© Roger-Viollet

3 septembre 1939

La France déclare la guerre à l'Allemagne

...CONTEXTE

En septembre 1938, Britanniques et Français signent, à Munich, des accords entérinant l'annexion des Sudètes, une région tchèque, par l'Allemagne. Mais en mars 1939, Hitler s'empare du reste de la Tchécoslovaquie. Le 1er septembre, l'Allemagne envahit la Pologne.

À 17 h, le 3 septembre 1939, la France déclare la guerre à l'Allemagne. Le Royaume-Uni l'a précédée, à 11 h. Cette fois, malgré quelques tergiversations, les deux pays tiennent leurs engagements. Ils ne laissent pas Hitler s'emparer impunément de la Pologne. Vingt ans après la Première Guerre mondiale, la France est à nouveau engagée dans un conflit qu'elle a cherché à éviter. Contrairement à 1914, les Alliés pensent cette fois que la guerre sera longue.

Pour « ménager le sang de la France », l'armée a opté pour une stratégie défensive. Face à la ligne Siegfried allemande, les Français ont construit un ensemble fortifié, la ligne Maginot, qu'ils croient infranchissable. Dans l'hypothèse d'une attaque allemande par le territoire belge, l'armée française est prête à pénétrer à son tour sur le sol belge, pour éviter que les combats aient lieu sur le territoire national. En attendant, Français et Britanniques sont d'accord : pas d'offensive contre l'Allemagne sur le front occidental. Hitler aussi choisit d'attendre. Alors qu'à l'Est il a écrasé la Pologne et s'est partagé le pays avec l'URSS, à l'Ouest, fin 1939, il repousse à plusieurs reprises le lancement de l'offensive allemande.

...ET APRÈS...

Fin 1939, la France s'installe dans la « drôle de guerre ». Les soldats français attendent, s'ennuient. L'armée est utilisée pour les travaux des champs. Une crise politique éclate. En mars 1940, Daladier, le président du Conseil, démissionne. Il est remplacé par Paul Reynaud.

Édouard Daladier

(1884-1970)

Président du Conseil

Radical-socialiste, il est président du Conseil en 1933 puis en 1934 mais doit démissionner après l'émeute du 6 février 1934. Il retrouve ce poste en 1938 et signe les accords de Munich pour tenter d'éviter la guerre, convaincu que les Français ne sont pas prêts à s'engager dans un conflit. Pensant être hué à son retour de Munich pour avoir cédé à Hitler, Daladier est acclamé pour avoir sauvé la paix. Il aurait alors déclaré : *« Ah, les cons ! »* Arrêté en septembre 1940 par le gouvernement de Vichy, il est déporté en Allemagne de 1943 à 1945. Il reprend la politique après la guerre et préside le Parti radical en 1957-1958.

© Rue des Archives

14 juin 1940
Les Allemands entrent dans Paris

Hitler a attendu qu'il fasse beau. Le 10 mai, la « guerre éclair » (Blitzkrieg) est lancée à l'Ouest. Bombardiers, parachutistes et chars allemands attaquent la Belgique et les Pays-Bas. Contournant la ligne Maginot, la Wehrmacht perce le front français.

Ordres, contrordres... Le commandement de l'armée française perd pied. Dans le nord de la France, les troupes alliées sont encerclées. Fin mai 1940, les ultimes tentatives de rétablir un front continu ont échoué. Le 12 juin, le général Weygand donne l'ordre de retraite générale. En un mois, l'armée française a été balayée. Elle compte 100 000 morts. La débâcle s'accompagne de l'exode : quelque 8 millions de Français quittent leur maison et tentent de partir vers l'ouest et le sud du pays, à pied, à bicyclette, en voiture, en charrette, à la merci des tirs de l'aviation ennemie...

Le gouvernement fuit en Touraine, puis à Bordeaux. Paris est déclarée « ville ouverte ». Le 14 juin, à 8 h du matin, les troupes allemandes y pénètrent. Leur premier acte, symbolique, est de retirer le drapeau tricolore qui flotte sur le ministère de la Marine. Quelques heures plus tard, l'étendard à croix gammée est déployé au sommet de l'Arc de triomphe. L'armée allemande défile dans Paris désert. Les habitants sont partis ou se terrent chez eux. L'après-midi, quelques badauds sortent dans les rues. Mais le soir, le couvre-feu est instauré et seules les troupes allemandes circulent dans la capitale.

Le 16 juin, Paul Reynaud, le président du Conseil, qui ne souhaite pas demander l'armistice, démissionne. Il est remplacé par le maréchal Pétain, le vainqueur de Verdun. Le lendemain, celui-ci s'adresse aux Français : « C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat... » Le 22 juin, les Français signent l'armistice.

André **Maginot**

(1877-1932)

Ministre de la Guerre

Héros de la guerre de 1914-1918, il est ministre de la Guerre de 1922 à 1924, puis de 1929 à sa mort, due à la fièvre typhoïde. Il est, avec un autre ministre de la Guerre, Paul Painlevé, l'un des initiateurs des fortifications chargées de stopper l'ennemi à la frontière franco-allemande : la ligne Maginot. Il s'agit de galeries souterraines, d'où n'émergent que les postes de guet et les canons. Symbole de l'inviolabilité du territoire français dans les années 1930, la ligne Maginot s'avèrera inutile. Elle laisse sans défense le nord de la France et les Ardennes, par lesquelles l'armée allemande attaque en 1940.

8 mai 1945

La guerre prend fin en Europe

À l'annonce de la fin de la guerre le 8 mai 1945, des scènes de liesse ont lieu partout en Europe.

Le 8 mai 1945, les Français sortent dans la rue pour laisser exploser leur joie. Ils viennent d'apprendre la capitulation sans conditions de l'Allemagne, environ une semaine après le suicide d'Hitler à Berlin. L'acte de capitulation a été signé à Reims (Marne), où a été installé le quartier général des forces alliées. *« Le peuple allemand et les forces allemandes sont, pour le meilleur et pour le pire, livrés aux mains du vainqueur »*, déclare le général allemand Jodl. À 15 h, le général de Gaulle intervient à la radio française : *« La guerre est gagnée, c'est la victoire des nations unies, et c'est la victoire de la France. »* Partout dans le pays, les Français dansent et chantent dans les rues. Des drapeaux français flottent aux voitures et aux fenêtres. C'est la fin de six années d'une guerre qui a fait près de 600000 morts civils et militaires dans le pays. Cependant, les combats se poursuivent dans le Pacifique, où Américains et Japonais s'affronteront encore pendant trois mois.